



HAL
open science

Plaquettes décoratives de coffrets et architecture gothique miniaturisée : Quelques exemples avignonnais en os (XIV^e siècle)

Marie-Astrid Chazottes, Andreas Hartmann-Virnich, Olivier Thuaudet

► To cite this version:

Marie-Astrid Chazottes, Andreas Hartmann-Virnich, Olivier Thuaudet. Plaquettes décoratives de coffrets et architecture gothique miniaturisée : Quelques exemples avignonnais en os (XIV^e siècle). *Instrumentum* : bulletin du groupe de travail européen sur l'artisanat et les productions manufacturées dans l'Antiquité, 2018, 47, pp.38-43. halshs-01983640

HAL Id: halshs-01983640

<https://shs.hal.science/halshs-01983640v1>

Submitted on 15 Jul 2019

HAL is a multi-disciplinary open access archive for the deposit and dissemination of scientific research documents, whether they are published or not. The documents may come from teaching and research institutions in France or abroad, or from public or private research centers.

L'archive ouverte pluridisciplinaire **HAL**, est destinée au dépôt et à la diffusion de documents scientifiques de niveau recherche, publiés ou non, émanant des établissements d'enseignement et de recherche français ou étrangers, des laboratoires publics ou privés.

instrumentum

Bulletin du Groupe de travail européen sur l'artisanat et les productions manufacturées de l'Antiquité à l'époque moderne

Abonnement, commandes de bulletin(s) / *Subscription, bulletins ordering* :
Nicole NADEAU instrumentum@free.fr
Rédaction du bulletin / *editorial staff of the bulletin* :
Isabelle BERTRAND musees.chauvigny@alienor.org

Instrumentum / Musées de Chauvigny 3, rue Saint-Pierre B.P. 90064 FR-86300 CHAUVIGNY

n° 47 juin 2018

Editorial



My first contact with Roman materials I had as a student during excavations in Novae in Bulgaria. I worked with a pottery from this site. My MA work I wrote about production of pottery in Lower Moesia. To my PhD dissertation was about Economic contacts of Novae from the Ist to the IIIrd century I collected informations about inscriptions, amphorae, terra sigillata, mortaria, glass, coins, jewellery and other kinds of small finds. All these things allowed me to create a picture of economic contacts of Novae. Publications from this area give an irregular picture of phenomena, so I moved to the area of the ancient Dacia. In my book I described the Economy in the Roman province of Upper Dacia. There I was interested in monetary circulation, mining (gold mines, silver ore, iron ore, marbles, salt), agriculture, production, transport, commerce, economic role of the army and the city aristocracy. I published articles about the use of iconographic sources in archeology like pieces of art or pottery lamps, production of salt in a Roman Empire or Roman pottery.

The area of modern Poland never belonged to the Roman Empire, but there was an Amber Route here. For this reason, in Poland we have a noticeable number of Roman imports and researchers dealing with them. There are some scholars interested in Roman coins, terra sigillata, jewellery, brooches and bronzes.

Mateusz ŻMUDZIŃSKI,
VP *Instrumentum* Poland
Mateusz.Zmudzinski@uni.wroc.pl

Sommaire

p. 2 – Bibliographie *Instrumentum* 47

Articles

- p. 13 – Handmade reconstructions of handicraft workshops. A gaze into Iron Age Veneto craftsmanship
- p. 16 – Un objet en craie trouvé à Saint-Martin-aux-Champs (Marne, FR)
- p. 16 – Un plateau de balance de précision signé BANN(A) à Bordeaux (Gironde, FR)
- p. 18 – Un outil d'entretien des lames. Le marteau triangulaire à rabattre
- p. 20 – Un canif en contexte funéraire à Bordeaux (Saint-Michel, FR)
- p. 22 – Trois intailles romaines découvertes à Panossas, Les Buisnières (Isère, FR)
- p. 25 – Détrier (Savoie, FR) : un manche d'ustensile avec Sarapis

Dossier thématique/Specific theme : Les productions miniatures (vaisselle, armes, ...) (Antiquité, Moyen Âge, Époque moderne) / The miniature artefacts (vessel, arms, ...) (Antiquity, Middle Ages, Modern Time)

- p. 29 – Lucerna miniaturistica in piombo della collezione Poggi (Piacenza - Museo Archeologico di Palazzo Farnese)
- p. 30 – Miniature in bronzo conservate a Verona
- p. 31 – A miniature female portrait from Athens (GR) and its life - sized replica
- p. 34 – A miniature altar and the first archaeologist from Colchester (GB)
- p. 35 – À propos de fourreaux miniatures en os de *Mediolanum*, Saintes (Charente-Maritime, FR)
- p. 38 – Plaquettes décoratives de coffrets et architecture gothique miniaturisée : quelques exemples avignonnais en os (XIV^e s.)

p. 43 – Le tournage à l'archet d'un bourdon de pèlerinage miniature en os : expérimentation par un tourneur marocain

Colloques/Colloquiums

- p. 4 – Instrumenta i inscripta VIII. Plumbum litteratum. L'escriptura sobre plom a l'època romana
- p. 17 – XIII^e colloque de l'association AGER Outillage et équipement mobilier des activités agropastorales en Gaule (II^e s. av.-VI^e s. de n.-è.)
- p. 48 – The Roman Finds Group and Finds Research Group in collaboration with King's College London and *Instrumentum* International Meetings/Rencontres internationales *Instrumentum*

Exposition/Exhibition

p. 24 – Vivre à Koenigshoffen à l'époque romaine

Comptes rendus d'ouvrages/ Book Reviews

- p. 3 – Quatre mille ans d'histoire du cuivre. Fragments d'une suite de rebonds
- p. 11 – Mitteilungen der Anthropologischen Gesellschaft in Wien
- p. 12 – Metalli antichi del Museo di San Vito al Tagliamento L'età romana e altomedievale
- p. 28 – Protocoles d'étude des objets archéologiques

p. 21 – Diplômes universitaires

p. 48 – *Instrumentum*
Organigramme – Comité de lecture



Bibliographie :

Alfonso, Blaizot 2004 : G. Alfonso, F. Blaizot (dir.), *La villa gallo-romaine de Champ Madame à Beaumont (Puy-de-Dôme) : habitat et ensemble funéraire de nourrissons* (Documents d'Archéologie en Rhône-Alpes et en Auvergne 27). Éd. ALPARA, Lyon 2004.

Anderes 2015 : C. Anderes, *La tabletterie gallo-romaine à Lousonna. Les objets en matières dures animales du Musée romain de Lausanne-Vidy* (Cahiers d'Archéologie romande 155, série Lousonna 11). Lausanne 2015.

Baigl et al. 1997 : J.-P. Baigl, B. Farago-Szekeres, J. Roger, *Saintes. La nécropole de la rue Jacques-Brel, 17-415-113 AH Charente-Maritime*. DFS de sauvetage urgent 1996, 2^e campagne. Poitiers : SRA Poitou-Charentes, 1997, n.p.

Béal, Feugère 1987 : J.-C. Béal, M. Feugère, *Épées miniatures à fourreau d'os, d'époque romaine*. *Germania* 65-1, 1987, 89-105.

Bertrand 1991 : I. Bertrand, *La tabletterie gallo-romaine au musée de Poitiers. Les objets en os*. Mémoire de Maîtrise, Université de Poitiers, 1991, 3 vol., inédit.

Bertrand 2008 : I. Bertrand, *Le travail de l'os et du bois de cerf à Lemonum (Poitiers, F), lieux de production et objets finis : un état des données*. In : I. Bertrand (dir.), *Le travail de l'os, du bois de cerf et de la corne à l'époque romaine : un artisanat en marge ? Actes de la table ronde Instrumentum à Chauvigny (Vienne, F) – 8 & 9 décembre 2005*, co-éd. APC - M. Mergoil (Monographies Instrumentum 34). Montagnac 2008, 101-144.

Chardon-Picault, Ducreux 1993 : P. Chardon-Picault, F. Ducreux, *Un quartier artisanal avec atelier de bronziers à Autun : premier diagnostic*. *Revue Archéologique de l'Est et du Centre-Est* 44, n° 163, fasc. 1, 1993, 199-209.

Chew 1988 : H. Chew, *La tombe gallo-romaine de Saintes : nouvel examen du matériel*. *Antiquités Nationales* 20, 1988, 35-61.

Ducloux 2012 : C. Ducloux, *Le mobilier associé aux tombes de nourrissons décédés entre 0 et 2 ans de la nécropole de Montlouis à Saintes*. Mémoire de Master I, dir. N. Dieudonné-Glad, université de Poitiers, Dépt Histoire de l'Art et Archéologie, Poitiers 2012.

Fauduet 1983 : I. Fauduet, *Miniature "ex-voto" from Argentomagus (Indre)*. *Britannia* 14, 1983, 97-102.

Martin-Kilcher 2000 : S. Martin-Kilcher, *Mors immatura in the Roman world – a mirror of society and tradition*. In : J. Pearce, M. Millett, M. Struck (Hrsg.), *Burial Society and Context in the Roman world*, Oxford 2000, 63-77.

Maurin 2007 : L. Maurin avec la coll. K. Robin, L. Tranoy, *Saintes* (Carte archéologique de la Gaule 17/2). Académie des Inscriptions et Belles-Lettres, Paris 2007.

Mortreau 2014 : M. Mortreau, *Catalogue provisoire des militaria découverts sur le site du mithraeum d'Angers*. In : P.-A. Besombes, J. Brodeur, É. Cabot, P. Caillat, R. Delage, V. Deloze, F. Labaune-Jean, Y. Maligorne, M. Molin, M. Mortreau, J.-F. Nauleau, L. Petit, A. Polinski, *Pays-de-la-Loire, Maine-et-Loire, Angers (49 007) "clinique Saint-Louis", Vol. II : Les études*. Rapport d'opération, Fouille archéologique, Inrap Grand Ouest, juillet 2014, 297-313.

Musée de Mariémont 1966 : *Rome, ses origines et son empire*. Musée de Mariémont, 7 mai - 31 octobre 1966, Trésors inconnus du musée de Mariémont I, 1966.

Raux 2008 : S. Raux, *Notices de catalogue d'exposition "Boisson d'immortalité. Regards sur Pommerœul gallo-romain"*, Collections du Patrimoine Culturel de la Communauté Française, I, Ath (Belgique), 2008, 50-53, 65-77, 92-93, 96-97.

Raux 2009 : S. Raux, *Instrumentum*. In : Kr. Chuniaud, (dir.), *Aquitaine, Bordeaux, Auditorium. Un quartier urbain antique, vol. 3 : les études*. Rapport Final d'Opération, Inrap GSO, Bègles 2009, 7-143.

Riquier et al. 2006 : S. Riquier, P. Salé, P. Blanchard, A. Moreau, J.-H. Yvinec, *La nécropole du Haut-Empire de Tavant (Indre-et-Loire)*. In : P. Blanchard, J.-P. Chimier, S. Riquier, A. Couderc, *Ensembles funéraires gallo-romains de la région Centre I* (Revue Archéologique du Centre de la France Suppl. 29). Tours 2006, 7-108.

Rodet-Belarbi, Amiel 2006 : I. Rodet-Belarbi, C. Amiel, *Des pendentifs en os et en bois de cerf parmi le mobilier des tombes gallo-romaines du site "François Verdier" à Toulouse (Haute-Garonne)*. *Bulletin Instrumentum* 24, déc. 2006, 10-12.

Valette-Cagnac 2003 : E. Valette-Cagnac, *Être enfant à Rome. Le dur apprentissage de la vie civique*. Terrain [En ligne], 40, mars 2003, mis en ligne le 12 septembre 2008, consulté le 18 mai 2018. URL : <http://journals.openedition.org/terrain/1534> ; DOI : 10.4000/terrain.1534.

Plaquettes décoratives de coffrets et architecture gothique miniaturisée : quelques exemples avignonnais en os (XIV^e s.)

M.-A. Chazottes, A. Hartmann-Virnich, O. Thuadet

Introduction

Depuis le haut Moyen Âge, l'ameublement civil et religieux – coffrets, coffrets-reliquaires, autels portatifs, *flabellum*, croix, diptyques, et plats de reliure – est régulièrement décoré de placages dont nombre d'entre eux sont produits en matières dures d'origine animale : principalement os, bois de

cervidé, ivoire et corne. Certaines de ces appliques sont vierges de toute ornementation, ne jouant que sur leur couleur, leur poli et l'éclat de la matière, mais la plupart arborent des décorations diverses, dont la sculpture, la gravure et la découpe. De nombreuses plaquettes provençales de la deuxième partie du Moyen Âge sont gravées, plus rarement

peintes, de motifs géométriques : décor d'ocelles pointés, décors réticulés, sillons obliques, longitudinaux ou transversaux, décors de chevrons et de torsades. Parfois, ces objets sont ornés de motifs végétaux, floraux, animaliers et anthropomorphes (Chazottes 2017, t. 1, p. 381-403 ; t. 2, fig. 394-413). Des plaquettes en forme d'éléments architecturaux miniaturisés de style gothique existent également comme en témoignent huit objets découverts à Avignon (fig. 1). Ceux-ci appartiennent soit à des coffrets d'usage profane, soit à des coffrets religieux de type reliquaire, sans qu'il soit possible de les distinguer formellement. Toutefois, la découverte dans la salle du Trésor bas du Palais des Papes (XIV^e s.) de six d'entre elles suggère un lien avec du mobilier liturgique. La septième a été mise au jour dans un vaste dépotoir établi à l'emplacement de l'ancien

Site	Ville/département	N° inventaire	Intégrité	Matériaux	Datation	Contexte	Dimensions en mm	Figure
Jardin ouest du Petit Palais	Avignon Vaucluse	2602	Incomplet	Ivoire	1365-1400	Dépotoir	L. 53,5, l. cons. 28,5, ép. max. 4	fig. 2, n° 1
Rue Régina	Avignon Vaucluse	3	Incomplet	Bois de cervidé	N.D.S.	Inconnu	L. cons. 54, l. cons. 25, ép. max. 3	fig. 2, n° 2
Palais des Papes	Avignon Vaucluse	3908 (7)	Incomplet	Os	XIV ^e s.	Salle du Trésor bas	L. cons. 47, l. max. 22,5, l. min. 4	fig. 4, n° 1
Palais des Papes	Avignon Vaucluse	3908 (6)	Complet	Os	XIV ^e s.	Salle du Trésor bas	L. 88,5, l. max. 10, l. min. 5, ép. entre 4 et 4,5	fig. 4, n° 2
Palais des Papes	Avignon Vaucluse	3908 (5)	Incomplet	Os	XIV ^e s.	Salle du Trésor bas	L. cons. 47, l. max. 10, l. min. 4, ép. 4	fig. 4, n° 3
Palais des Papes	Avignon Vaucluse	3908 (4)	Incomplet	Os	XIV ^e s.	Salle du Trésor bas	L. cons. 34, l. max. 6, l. min. 4, ép. max. 3	fig. 4, n° 4
Palais des Papes	Avignon Vaucluse	3908 (8)	Complet	Os	XIV ^e s.	Salle du Trésor bas	L; cons. 53,5, l. max. 10,5, ép. max. 4,5	fig. 4, n° 5
Palais des Papes	Avignon Vaucluse	3908 (1)	Incomplet	Bois de cervidé	XIV ^e s.	Salle du Trésor bas	L. cons. 23, l. cons. 19, ép. max. 1	fig. 4, n° 6

Fig. 1 — Répertoire du mobilier étudié.

jardin ouest du Petit Palais (dernier tiers du XIV^e s.), ancien palais épiscopal, situé à proximité immédiate du Palais des Papes et qui a sans doute accueilli de nombreux déchets provenant d'une importante partie de la ville. La dernière applique, non datable stratigraphiquement, a été retrouvée rue Regina, au cœur de la ville médiévale, au sud du Palais des Papes.

La ville d'Avignon est, avec l'installation et la présence de la cour pontificale durant le XIV^e s., une ville prospère sur le plan économique, et une métropole influente. La cité tenait en outre une position clef pour le commerce médiéval grâce à sa situation privilégiée sur l'axe de communication que constitue la vallée du Rhône, face à une rive droite devenue *de facto* la frontière du royaume de France au cours du XIII^e s. La présence de ces objets de très bonne facture, notamment dans le palais papal et dans son entourage immédiat, n'est donc pas surprenante.

Description des plaquettes

Parmi ces huit appliques décoratives de coffret, cinq sont en os ⁽¹⁾, deux sont en bois de cervidé ⁽²⁾ tandis que la dernière est en ivoire d'éléphant ⁽³⁾. Toutes sont sculptées sur une seule face. Le revers est laissé vierge car fixé à l'origine sur le support.

Deux plaquettes sont trop incomplètes pour que leur morphologie d'ensemble puisse être restituée, bien que leur forme indique clairement leur appartenance à une représentation en miniature d'une baie à remplage gothique. La première, en ivoire (fig. 2, n° 1), découverte dans le dépotoir du jardin ouest du Petit Palais, porte un décor ajouré. Il se compose de deux demi-cercles inscrits dans un autre arc de cercle entourant une découpe triangulaire dans l'interstice formé par l'intersection des lignes courbes qui se rejoignent. Le tout est souligné par une gorge en V épousant la forme circulaire de l'ensemble. Le motif ajouré triangulaire figure le vide qui se forme à l'intersection des réseaux de remplage dans une véritable baie de pierre. Cet objet pourrait correspondre à l'amorce d'une fenêtre trilobée. Très incomplète, la seconde pièce, en bois de cervidé, découverte rue Regina est certainement la représentation miniaturisée d'un gâble (fig. 2, n° 2). Le fragment présente une décoration de doubles lignes incisées. Entre deux arcs de cercle divergents s'inscrivent des motifs en amande tracés de la même manière, et alternant avec deux perforations, l'une quadrilobée et l'autre circulaire. Deux petits trous sans rapport avec l'ordonnance de ce décor accueilleraient les rivets pour la fixation de la plaquette sur son support.

Les six autres appliques (fig. 4) proviennent d'un même contexte – Trésor bas du Palais des Papes, XIV^e s. – et sont peut-être issues d'un seul coffret.

Le premier élément, incomplet et en os, est un gâble à crochets au-dessus de la partie sommitale d'une lancette dont la double modénature torique est agrémentée d'un délicat remplage trilobé. En raison de la petite taille, les crochets ne sont pas rehaussés de feuillages. L'arc brisé et les deux rampants très pointus encadrent un médaillon circulaire central lié au réseau du remplage, et percé d'une ouverture quadrilobée formée de quatre perforations circulaires. Dans les interstices sont placés trois trilobes forés de la même manière (fig. 4, n° 1). Entre la rosace centrale et la pointe de l'arc brisé, la plaquette est percée d'une perforation circulaire et quelques traces d'oxyde attestent la présence passée d'un rivet en fer.

Quatre autres plaquettes en os ressemblent à une face de pinacle gothique miniaturisé représentée en faible relief. La première, complète, figure un pinacle dont le gâble fleuroné triangulaire, extrêmement

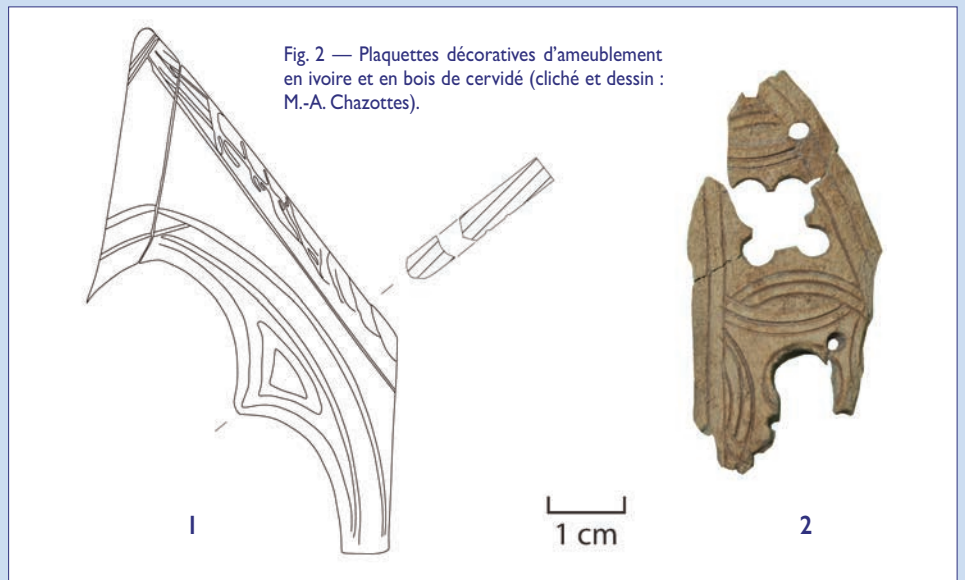


Fig. 2 — Plaquettes décoratives d'ameublement en ivoire et en bois de cervidé (cliché et dessin : M.-A. Chazottes).

élancé, est couronné d'un fleuron souligné par un listel chanfreiné (fig. 4, n° 2). Une perforation circulaire a été aménagée en partie basse de la section triangulaire. Juste en dessous, l'artisan a sculpté en réserve, sous un arc brisé, une fine lancette ornée d'un trilobe sommital figuré par une simple perforation circulaire. Le même site a livré un motif de pinacle analogue, mais cassé au niveau de l'amorce de la fenêtre architecturée (fig. 4, n° 3). Cet élément se distingue toutefois par la plus grande complexité du fleuron du gâble et du trilobe de la baie. Un troisième élément, différent des deux autres, associe un fleuron sur listel au-dessus d'une base galbée sur socle mouluré, dont les formes évoquent le répertoire des bases du gothique flamboyant (fig. 4, n° 4). Une autre plaquette, brisée dans sa partie supérieure, représente une élévation gothique constituée de deux niveaux superposés, architecturalement identiques et séparés par un glacis à larmier (fig. 4, n° 5). À chaque niveau, une lancette géminée inscrite dans un cadre rectangulaire est ornée d'un couronnement quadrilobé formé, à l'instar de la première pièce, de perforations retouchées, et les étroites lancettes d'une forure sommitale en guise de trilobe inscrit. En partie basse de la plaquette, une perforation circulaire pour le passage d'un rivet est conservée.

La dernière pièce, en os (fig. 4, n° 6), retrouvée aussi dans la salle du Trésor bas du Palais des Papes, est sans aucun doute la plus remarquable : il s'agit d'un fragment de plaquette quadrangulaire sur laquelle fut tracé, à l'aide d'un compas et d'une règle, un réseau de remplage formé de lignes simples et doubles. Autour de l'angle, quatre soufflets s'inscrivent dans les rayons d'un quart de rosace dont le contour rencontre les restes d'une rosace circulaire polylobée qui formait le centre de la pièce, avec des triples soufflets dans les interstices. À l'instar d'un type de baie diffusé dans la grande architecture rayonnante du milieu et de la seconde moitié du XIII^e s. ⁽⁴⁾, l'ensemble imitait une rosace inscrite dans un cadre carré, complétée de quarts de rosace secondaires dans les angles. De très faible épaisseur et entièrement ajourée, cette pièce ne comporte aucun trou de rivet.

La réalisation d'un décor architectural ajouré permet, si l'objet est riveté sur un coffret, que les ajours laissent entrevoir le bois, une plaque de métal (Chandevau 2002, 36 ; Bourgeois, Rodet-Belarbi 2009, 267-268), du cuir ou du textile sous-jacents, procurant ainsi un effet de contraste décoratif.

Ces appliques de très bonne facture et à l'ornementation sculptée architecturale, quelles que soient leurs dimensions, sont percées de trous

circulaires de petit diamètre (fig. 2, n° 2 ; fig. 4, n° 1, 2, 5) pour réceptionner des rivets de fixation, métalliques ou en os ⁽⁵⁾, les plus discrets possibles. La régularité de ces trous témoigne certainement d'une opération technique réalisée à l'aide d'un outil imprimant un mouvement rotatif régulier.

De petites marques sont gravées à l'avers de quatre des plaquettes en os retrouvées au Palais des Papes à Avignon. Elles sont réalisées soit en partie centrale de l'objet, soit sur un côté. Dans deux cas (fig. 4, n° 1, 5), le signe comprend trois petits sillons obliques. Une troisième applique (fig. 4, n° 4) présente un motif d'étoile en son centre tandis que la quatrième plaquette est gravée d'une croix qui comporte un arc de cercle à chaque extrémité des bras longitudinaux (fig. 4, n° 2). Ces éléments pourraient correspondre à des marques d'artisans ou de repérage pour positionner les plaquettes sur le coffret dans un ordre prédéfini. Si aucun signe de ce type n'a été mis en évidence sur des objets en matière dure d'origine animale dans la bibliographie consultée, nous verrons que la pratique de marquer les pièces à assembler au dos existe dans l'orfèvrerie de la fin du Moyen Âge.

De rares comparaisons parmi le mobilier en matières dures d'origine animale

Un objet en matière dure d'origine animale prenant la forme d'un élément d'architecture gothique miniaturisé (fig. 3) a été retrouvé place de la Comédie à Metz, dans une couche datée de la deuxième moitié du XV^e s. ⁽⁶⁾. Elle figure en partie supérieure la représentation très stylisée d'un gâble à crochet, matérialisé par une pointe et des petites crénelures. Le centre est occupé par un décor ajouré trilobé et quatre points en creux visibles sur les deux faces. La fixation de cette plaquette à un autre élément s'effectuait par le moyen d'une colle dont il reste quelques traces sur le revers.

Fig. 3 — Plaquette décorative en os à décor architectural gothique, place de la Comédie, Metz, deuxième moitié XV^e s. (Goedert *et al.* 1996, 138, n° 232).



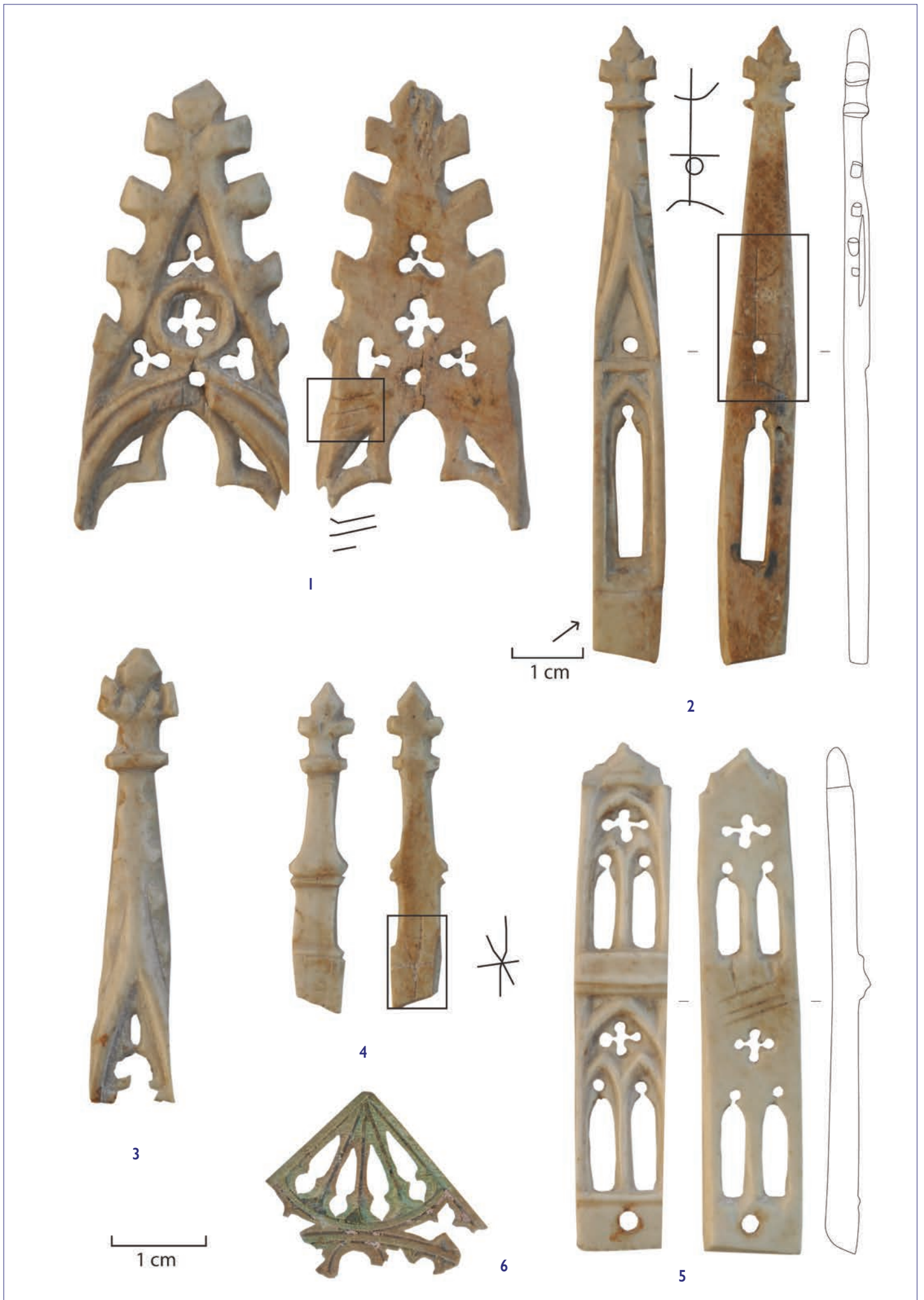


Fig. 4 — Plaquettes décoratives en os à décor architectural gothique découvertes à Avignon (clichés et dessin : M.-A. Chazottes).

Un placage en os de forme trapézoïdale (fig. 5), mis au jour à Strasbourg, rue des Grandes-Arcades, permet de relever d'intéressants parallèles ⁽⁷⁾. Sa face supérieure est décorée de motifs architecturaux ajourés et gravés. L'objet présente deux baies géminées superposées, encadrés par des sillons horizontaux. En partie basse a été réalisée une rosace ajourée d'une croix de saint André centrale, inscrite dans deux cercles concentriques flanqués d'ocelles dans les quatre angles du cadre trapézoïdal. La superposition des deux motifs n'a aucune vraisemblance architecturale. La fixation de l'applique se faisait par l'intermédiaire d'un rivet comme le prouve le trou circulaire situé entre les deux éléments décoratifs. Cet objet strasbourgeois provient d'un niveau dont la stratigraphie est datée du XI^e s. Cette datation est plausible puisque les arcs outrepassés, de tradition figurative atomédiévale, existent dans l'artisanat de l'époque. Les arcades en série et l'oculus décoré dont les subdivisions ne correspondent pas à un style de remplage gothique sont peut-être à rapprocher des transennes du haut Moyen Âge. Cet objet n'offre aucun parallèle véritable avec la production contemporaine ou légèrement postérieure en matières dures d'origine animale, par exemple un reliquaire à placages en os produit à Cologne vers 1200 et conservé au musée de Cluny ⁽⁸⁾, mais qui procède des formes ottoniennes et saliennes. Il prouve, s'il en était besoin, que les décors d'inspiration architecturale miniaturisés suivent en partie, et avec une certaine liberté, l'évolution du style architectural.



Fig. 5 — Plaquette décorative en os à décor architectural gothique, rue des Grandes-Arcades, Strasbourg (Schnitzler 1990, 365, n° 1.108).

Ces deux plaquettes sont de bonne facture technique, mais leurs formes et leurs décors d'inspiration architecturale sont nettement plus stylisés que ceux des artéfacts avignonnais du XIV^e s., finement travaillés. L'une des pièces provençales (fig. 2, n° 1) se rapproche, par la qualité de ses formes, de productions luxueuses : des similitudes apparaissent, par exemple, avec une valve de miroir fabriquée à Paris vers 1310-1330 et conservée au Musée du Louvre (Miroirs 2000, 150).

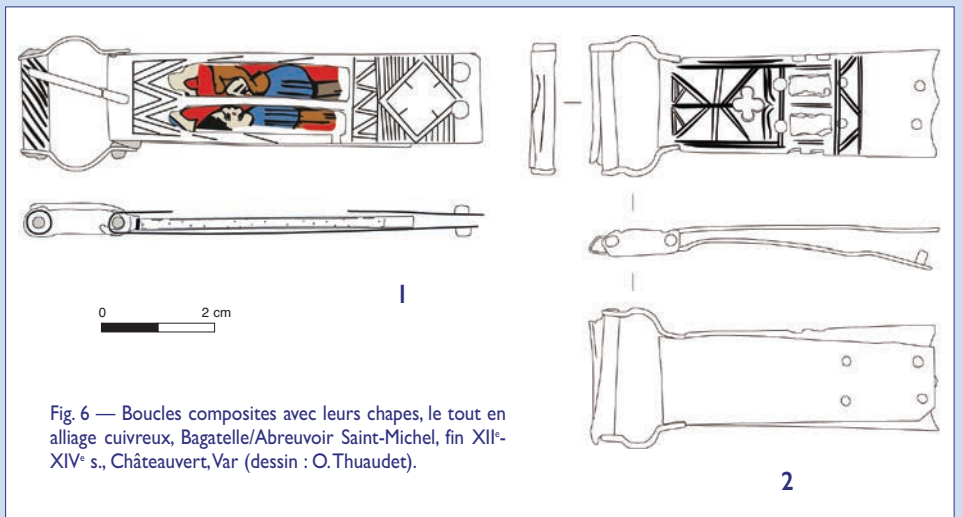


Fig. 6 — Boucles composites avec leurs chapes, le tout en alliage cuivreux, Bagatelle/Abreuvoir Saint-Michel, fin XII^e-XIV^e s., Châteauvert, Var (dessin : O.Thuaudet).

Les motifs inspirés de l'architecture gothique dans le mobilier métallique

Hors du domaine de l'orfèvrerie, les motifs inspirés de l'architecture gothique s'observent principalement dans la serrurerie et les accessoires du costume. Des décors apparaissent ainsi sur des palâtres de serrure de porte de chœur d'église, de vantaux d'armoire ou de coffre des XV^e et XVI^e s. aux formes empruntées au gothique flamboyant et à la Renaissance. Les pièces aux décors les plus recherchés, souvent ajourées, figurent des personnages sous clochetons ou arcs à crochets éventuellement accostés de pinacles (Vaudour 1980, 37-47). L'élégance des motifs est plus recherchée que le réalisme architectural.

Dans les accessoires du costume, au-delà de rares bijoux en matériaux précieux (par exemple, Descatoire 2007, 22-23), de quelques appliques de ceinture en forme de château ou de boucles ornées d'un crénelage (par exemple Démians d'Archimbaud 1980, 496-498), des comparaisons plus convaincantes, du point de vue des formes architecturales employées, peuvent être faites avec des chapes ou des mordants de ceinture attribuables au XIV^e s. Connus à travers l'Europe de l'Ouest mais très courants dans le sud-est de la France (Thuaudet 2015, 735-737), ces artéfacts composites, qui fonctionnaient avec des boucles également composites, fragiles et au processus de fabrication relativement long, généralement abondamment décorés, devaient être assez coûteux en comparaison du prix de la plupart des autres accessoires de la ceinture. Les objets sont découpés d'un ou de plusieurs ajours en forme de fenêtre d'architecture, généralement à arc outrepassé. Ces derniers sont presque toujours encadrés par des lignes incisées qui figurent l'appui-fenêtre, les jambages, un éventuel meneau lorsque deux fenêtres sont accolées, et un remplage triangulaire (fig. 6, n° 1) qui peut être découpé d'un oculus et d'un quadrilobe (fig. 6, n° 2) ou seulement d'un quadrilobe. Parfois, ils évoquent assez explicitement la façade d'un bras de transept d'église. Ces ajours laissaient voir, dans de nombreux cas, le cuir ou le tissu de la courroie dont la couleur contrastait avec celle du métal, doré d'après les analyses de composition réalisées sur plusieurs spécimens issus du site du *castrum* Saint-Jean à Rougiers ⁽⁹⁾, ou pour quelques rares pièces un morceau de verre peint au revers d'un homme ou d'une femme (Thuaudet, Hartmann-Virnich, à paraître), ou de petites tôles insérées à l'intérieur des chapes et maintenues en place par rivetage. Leur ondulation peut évoquer un personnage ou un rinceau végétal. Des personnages, plus souvent des femmes que des hommes, sont aussi représentés dans des fenêtres sur des chapes et mordants en argent ⁽¹⁰⁾. Les motifs sont plutôt éloignés des modèles architecturaux.

Quel statut pour ces objets ?

Issue d'une tradition antique qui perdue à l'époque médiévale (Hartmann-Virnich, à paraître), l'utilisation de motifs architecturaux, pour rehausser le prestige d'un objet, se développe à partir du XIII^e s. sous l'influence de la diffusion des nouvelles formes du répertoire gothique, adaptées librement à l'échelle et à la morphologie spécifique du mobilier. Les motifs, et tout particulièrement le tracé géométrique du remplage des baies qui revêt un caractère emblématique, sont nés dans l'entourage des chantiers de construction qui en fournissent les modèles graphiques. Ils se retrouvent d'abord sur le mobilier liturgique des édifices majeurs sous influence francilienne, comme sur les stalles de la cathédrale de Poitiers (Vienne) (1235 et 1257). Dès le XIII^e et surtout à partir du XIV^e s., la micro-architecture bi- et tri-dimensionnelle, affranchie des contraintes statiques d'une construction en pierre, tout particulièrement dans l'orfèvrerie, développe des formes filigranes audacieuses, parfois en avance sur leur temps, le plus souvent toutefois avec une tendance retardataire. Elle orne des coffrets, reliquaires, monstrances eucharistiques, autels et retables portatifs, reliures, encensoirs, pyxides, et crosses épiscopales ou abbatiales. Les éléments architecturaux des appliques avignonnaises en matière dure d'origine animale et des accessoires du costume en alliage cuivreux puisent pour la plupart dans un répertoire stéréotypé diffusé depuis le milieu du XIII^e s. dans le domaine de la représentation architecturale miniaturisée adaptée aux besoins d'un artisanat varié. Celui-ci tend à en pérenniser les formes très au-delà de la période stylistique de leur contexte architectural d'origine. Pourtant, le fragment de rosace (fig. 2, n° 6) se rapproche d'un milieu artistique qui ne semble pas totalement éloigné de celui des arts monumentaux. La construction au compas du motif à rosace rappelle la qualité géométrique des motifs architecturaux miniaturisés dans la grande orfèvrerie gothique, dont la qualité était imposée par le coût des métaux précieux, les enjeux de représentation des commanditaires, et le savoir-faire des ateliers spécialisés. Une œuvre en particulier, la châsse d'argent de Sainte-Gertrude de Nivelles (fig. 7), présente un répertoire très proche de celui dont les pièces avignonnaises se font le reflet, intégré dans ce cas dans une véritable miniaturisation d'une basilique du gothique rayonnant. Commandée en 1272 et achevée une vingtaine d'années plus tard, cette œuvre étonnante fut, comme le confirme le prix fait, réalisée d'après des dessins d'architecture, que les artisans français étaient tenus de copier dans un premier temps sans les *ymagenez*, donc expressément sans le décor figuratif, suggérant ainsi un partage du travail entre spécialistes (Kurmann 1995, 136-137). L'analogie avec

les placages d'Avignon ne se limite pas à la seule forme architecturale : les pièces de la châsse de Nivelles furent, elles aussi, marquées au revers en vue de leur assemblage, ou pour des raisons comptables (Didier 1995). Si les similitudes plaident en faveur d'une période proche pour la création des pièces avignonaises, il faut sans doute admettre un certain retard, et donc une date vers le début ou la première moitié du XIV^e s. Rien ne prouve une réalisation à Avignon, et la présence d'une pièce en ivoire d'éléphant pourrait suggérer plutôt l'importation d'un coffret ou reliquaire de fabrication exogène, probablement française. La plupart des plaquettes présentées ont été élaborées dans de l'os, matériau peu coûteux. Pourtant, le soin technique apporté à leur élaboration et la figuration de motifs recherchés et plutôt réalistes, d'une qualité bien supérieure à celle constatée d'ordinaire pour les plaquettes décoratives d'ameublement (Chazottes 2017, t. 1, 381-398 ; t. 2, fig. 394-406), révèlent une probable appartenance à des objets de luxe. Bien que le réalisme des motifs inspirés de l'architecture y soit souvent moindre, leur présence sur des chapes et des mordants de ceinture en alliage cuivreux dénote tout de même, associée à des processus de fabrication assez complexes, une production dont la qualité est bien au-dessus de la moyenne. La qualité et la maîtrise relativement convaincante de la miniaturisation des détails architecturaux des placages d'Avignon, le marquage au revers des éléments et la maîtrise technique de la sculpture de l'ivoire comme de l'os, accusent une production par un artisan ou un atelier spécialisé, au lieu d'une fabrication domestique locale.

Le contexte de découverte de la plupart des plaquettes en os – dans la salle du Trésor bas du Palais des Papes – et la datation stratigraphique de toutes celles étudiées, le XIV^e s., période où le siège de la papauté est installé à Avignon, constituent également des arguments supplémentaires pour une forte valeur vénale des objets ainsi décorés. Leur prix et leur utilisation dans un contexte privilégié, religieux ou profane, expliquent la grande rareté de tels éléments dans les fouilles archéologiques. Par ailleurs, la bonne situation économique de la Provence au cours de la première moitié du XIV^e s. à la faveur de la présence et du rayonnement de la cour pontificale, était favorable au développement d'un artisanat et d'un commerce d'objets de luxe. Des boucles de ceinture en os de la première moitié du XIV^e s., d'une très bonne facture, et dotées d'un décor de qualité fait de motifs géométriques ou animaliers, ont été découvertes par exemple à Aix-en-Provence, à l'emplacement d'un ancien couvent de Dominicaines réservé à des femmes de haute naissance (Chazottes, Thuaudet 2014).

Marie-Astrid CHAZOTTES,
membre associé, Aix-Marseille Université,
CNRS, LA3M (UMR7298)
maria.chazottes@gmail.com

Andreas HARTMANN-VIRNICH,
professeur, Aix-Marseille Université,
CNRS, LA3M (UMR 7298)
hartmann-virnich.andreas@neuf.fr

Olivier THUAUDET,
membre associé, Aix-Marseille Université,
CNRS, LA3M (UMR7298)
olivier.thuaudet@laposte.net

Notes :

- (1) La présence de canaux de Havers et du canal médullaire en face inférieure des plaquettes justifie cette identification.
- (2) Les faces inférieures de ces appliques présentent du tissu osseux spongieux caractéristique des cervidés.



Fig. 7 — Copie de la châsse de Sainte-Gertrude exposée au musée Pouchkine, Moscou (Wikimedia Commons, CC by SA 3.0).

(3) La présence de lignes de Schreger et la desquamation de cet objet ont permis l'identification de la matière première et de l'espèce.

(4) Saint-Germain-en-Laye, après 1238 ; Paris, Notre-Dame, façade nord du transept, vers 1245-1258 ; façade sud du transept, après 1258 ; Strasbourg, cathédrale, façade, projets A, vers 1255-1275, projet C, vers 1284, réalisation après 1295 ; Fribourg en Brisgau, collatéral sud, vers 1280-1290 ; Ebrach, abbatale cistercienne, vers 1280-1285. Dates d'après Binding 1989, 64, 68, 227, 232, 233, 242, 247.

(5) Des rivets en os encore en place ont par exemple été observés sur deux plaquettes en os découvertes à la cathédrale de Notre-Dame-du-Bourg à Digne (Alpes-de-Haute-Provence), fin XIII^e-XV^e s. (Chazottes 2017, t. 1, 394-395 ; t. 2, fig. 404, n° 7-8).

(6) Metz, France, L. 85 mm, l. max. 27 mm, ép. 4 mm (Goedert et al. 1996, 138, n° 232).

(7) Strasbourg, Bas-Rhin, France, L. 99 mm, l. max. 34 mm, ép. 3 mm (Schnitzler 1990, 365, n° 1.108).

(8) Agence photographique de la Réunion des Musées nationaux-Grand Palais des Champs-Élysées, http://art.rmngp.fr/fr/library/artworks/chasse-de-l-abbaye-de-saint-yved_dore_sculpte_bronze_os-materiau (consulté le 26 février 2018).

(9) Les analyses de composition ont été réalisées en 2012 sur la plate-forme AGLAE avec l'aide et la collaboration de D. Bourgarit, spécialiste des analyses de composition sur les matériaux cuivreux au C2RMF (Palais du Louvre), et de N. Thomas, archéologue à l'Inrap rattaché au LAMOP (UMR 8589 CNRS-Université Paris I Panthéon-Sorbonne).

(10) Fingerlin 1971, n° 21 (musée de Cleveland), n° 66 (musée de Berlin) ; Fingerlin 1971, n° 465 et Petrinec 1996, 104-105 (provient d'une sépulture à Cetina en Croatie, conservé à Split).

Bibliographie :

- Binding 1989 : G. Binding, *Maßwerk*, Darmstadt 1989.
- Bourgeois, Rodet-Belarbi 2009 : L. Bourgeois, I. Rodet-Belarbi, Le mobilier en os et en bois de cervidé : témoins de fabrication et produits finis. In : L. Bourgeois (dir.), *Une résidence des comtes d'Angoulême autour de l'an 1000 : le castrum d'Andone (Villejoubert, Charente), publication des fouilles d'André Debord, 1971-1995*, Publication du CRAHM, Caen, 2009, 256-275.
- Chandevau 2002 : F. Chandevau, La motte castrale de Boves (Somme), Tabletterie et petits artefacts (X^e-XVI^e siècle). *Revue Archéologique de Picardie* 1/2, 2002, 25-73.

Chazottes 2017 : M.-A. Chazottes, *Matières du quotidien, matières de luxe : os, bois de cerf, ivoire, nacre, corail, corne, fanon de baleine et écaille de tortue dans l'artisanat médiéval et postmédiéval en Provence à partir de l'étude conjointe des sources archéologiques, écrites et iconographiques*. Thèse de doctorat sous la direction d'A. Hartmann-Virnich et d'H. Amouric, Aix-Marseille Université, 2017, 3 vol. (892 p., 674 p., 262 p.).

Chazottes, Thuaudet 2014 : M.-A. Chazottes, O. Thuaudet, L'utilisation des matières dures d'origine animale dans la production d'accessoires de la ceinture à la fin du Moyen Âge : quelques exemples provençaux. *Archéologie du Midi médiéval* 32, 2014, 183-198.

Démians d'Archimbaud 1980 : G. Démians d'Archimbaud, *Les fouilles de Rougiers (Var). Contribution à l'archéologie de l'habitat rural médiéval en pays méditerranéen*, CNRS, Valbonne 1980.

Descatoire 2007 : C. Descatoire, *Trésors de la peste noire, Erfurt et Colmar*. Catalogue de l'exposition tenue au Musée national du Moyen Âge, 25 avril-3 septembre 2007, Réunion des Musées nationaux, Paris 2007.

Didier 1995 : R. Didier, Die Inschriften und die Versatzmarken. In : H. Westermann-Angershausen (éd.), *Schatz aus den Trümmern. Der Silberschrein von Nivelles und die europäische Hochgotik*. Catalogue d'exposition, Cologne, 24 novembre 1995-11 février 1996, Cologne 1995, 191-197.

Fingerlin 1971 : I. Fingerlin, *Gürtel des hohen und späten Mittelalters*, Deutscher Kunstverlag, Regensburg 1971.

Goedert et al. 1996 : V. Goedert, V. Thomas, P. Thion, Metz médiéval, mises au jour, mise à jour, Édition Serpenoise, Metz 1996.

Hartmann-Virnich, à paraître : A. Hartmann-Virnich, Quelle image pour quelle réalité ? Réflexions sur les représentations architecturales dans l'art roman. In : H. de la Portbarré, G. Viard (éd.), *Pratiques artistiques et littéraires des architectures et décors fictifs de l'Antiquité au XVIII^e siècle : entre fiction, illusion et réalité*. Actes du colloque international d'Aix-en-Provence, Maison Méditerranéenne des Sciences de l'Homme, 1-3 février 2018, à paraître.

Kurmann 1995 : P. Kurmann, Miniaturkathedrale oder monumentales Reliquiar? Zur Architektur des Gertrudenschreins. In : Westermann-Angershausen 1995, 135-153.

Miroirs 2000 : Miroirs. *Jeux et reflets depuis l'Antiquité*, Somogy éditions d'art, Paris 2000.

Petrinec 1996 : M. Petrinec, Kasnosrednjovjekovno groblje kod crkve Sv. Spasa u Vrh Rici. *Starohrvatska prosjeta* III/23, 1996, 7-137.

Schnitzler 1990 : B. Schnitzler (coord.), *Vivre au Moyen Âge, 30 ans d'archéologie médiévale en Alsace*, Musées de la ville de Strasbourg, Strasbourg 1990.

Thuaudet 2015 : O. Thuaudet, *Les accessoires métalliques du vêtement et de la parure de corps en Provence du XI^e au XVI^e siècle : étude archéologique et approche croisée d'une production méconnue*. Thèse d'archéologie sous la direction d'A. Hartmann-Virnich et Marie-C. Bailly-Maître, 2015, 5 vol. (1402 p., 626 fig., 40 fig).

Thuaudet, Hartmann-Virnich, à paraître : O. Thuaudet, A. Hartmann-Virnich, *Des accessoires de la ceinture à décor d'architecture du XIV^e siècle : rares cas d'association de pièces en alliage cuivreux et de verre peint*, 9 p., 2 pl., accepté par le comité éditorial dans le cadre de la publication des actes du 8^e colloque international de l'AFAV organisé du 5 au 7 décembre 2016 à Besançon.

Vaudour 1980 : C. Vaudour, *Catalogue du musée Le Secq des Tournelles. Clefs et serrures des origines au commencement de la Renaissance*, Musée Le Secq des Tournelles, Rouen 1980.

Le tournage à l'archet d'un bourdon de pèlerinage miniature en os : expérimentation par un tourneur marocain

Ch. Picod

Depuis quelques décennies, nous pratiquons occasionnellement le tournage de l'os avec un petit tour à archet et nous réalisons de nombreuses expérimentations à destination de tout public, y compris des séminaires avec des doctorants en archéologie. *Instrumentum* s'est fait l'écho à de nombreuses reprises de nos expérimentations sur le tournage des matières dures animales.

Notre modèle de tour – présenté en 2000 et 2003 dans la revue – est une interprétation de tour antique ; si elle est techniquement fiable, elle n'est qu'hypothétique d'un modèle antique ou médiéval (Picod 2000 ; 2003).

Lors de quatre précédents voyages au Maroc, nous avons pu observer la dextérité des tourneurs de Marrakech. En 2017, après de nombreuses discussions avec Isabelle Rodet-Belarbi – depuis son article dans la revue en 2013 (Rodet-Belarbi 2013) – sur les bourdonnets archéologiques en os des XVI^e-XVII^e s., il était prévu de faire réaliser un bourdonnet par un tourneur expérimenté au Maroc.

Le modèle choisi est l'un des bourdonnets retrouvés dans la tombe 340, située dans la dernière travée du bas-côté septentrional de l'église Saint-Martin de Vevey (CH). Cette tombe, qui peut être datée du XVI^e s., est celle d'un adulte. Près de sa tête ont été mis au jour deux coquilles Saint-Jacques, ainsi que deux bourdons miniatures en os tourné (fig. 2). Le mieux conservé a une longueur d'environ 7 cm. "Comme l'atteste leur lieu de découverte, c'est sur son chapeau que le pèlerin enterré à Saint-Martin portait ces coquillages accompagnés d'un petit bourdon et d'une gourde placés en croix", ainsi le décrit Françoise Lambert, conservatrice du musée de Vevey.

Fig. 3 — Étape avant le tournage, pointage en bout avec un petit perçoir langue de carpe. Remarquer la gâchette dans la main droite du tourneur pour tendre la corde de l'archet. Photo réalisée les années précédentes avec un autre tourneur (cliché : Ch. Picod).



Fig. 1 — En haut copie du modèle en hêtre fourni au tourneur marocain et en dessous sa copie en os de boeuf (L. env. 8 cm) (cliché : Ch Picod).



Fig. 2 — Bourdonnet de l'église Saint-Martin de Vevey (CH) (cliché : Musée historique de Vevey).



The Roman Finds Group and Finds Research Group in collaboration with King's College London and Instrumentum International Meetings/ Rencontres internationales Instrumentum

Hoarding and deposition in Europe from later prehistory to the medieval period – finds in context

King's College London, Strand
London, England
12-14 June 2019/12-14 juin 2019

Appel à contributions/
Call for papers

Theme/Thématique

The theme of the next *Instrumentum* Meeting will be hoarding and deposition. Projects on hoards of coins, metalwork and other objects or materials currently being conducted in Britain have looked at both their composition and their locations. Recently excavated hoards also offer the chance to look at little-studied aspects of hoarding as a depositional process, such as the environmental data from pollen and seeds or from materials such as textiles and leather. The conference will also explore other aspects of deposition, including finds in wet contexts and structured deposition, as well as 'stray' or surface finds.

Five multi-period sessions are open/Cinq sessions diachroniques sont ouvertes

- What is a hoard and what is hoarded?
- Hoarding as a depositional process
- Hoards and structured deposits and their setting / topographic context
- Deposition in wet contexts, sacred or profane?
- Recent discoveries of hoards

Call for Papers/Appel à communication

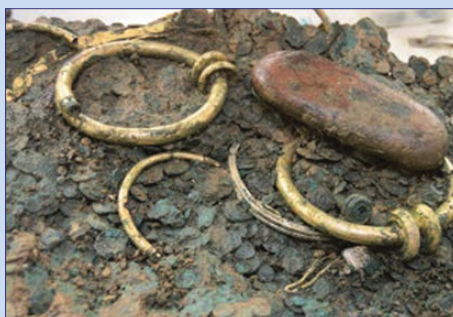
Papers and posters may be submitted on subjects such as the contents of hoards, analyses of single hoards, where hoards occur, changes in practice over time. While the majority of papers will be 20 minutes long, there will also be the opportunity to present work in progress or notes in 10 minute slots.

Languages are English or French (English would be preferred).

Please download the proposal form for papers and posters from <http://www.romanfindsgroup.org.uk/> and return before 31 December 2018 to:

La fiche de proposition de communication est à télécharger <http://www.romanfindsgroup.org.uk/> et est à renvoyer avant le 31 décembre 2018 à :

Emma.durham@reading.ac.uk



Le Câtillon II, Jersey Hoard, c. 30 BC.

Organisation

The meeting will be held in London, co-organised by the Roman Finds Group, Finds Research Group and King's College London. Visits will include one hosted by the Museum of London.

Programme and registrations/Programme et inscription

The final programme, the registration form for the conference and all information relating to the running of the event will be published in February 2019/

Le programme définitif, la fiche d'inscription au colloque ainsi que toutes les informations relatives au déroulement de la manifestation seront diffusés début février 2019.

Contacts:

Emma Durham
Emma.Durham@reading.ac.uk

Isabelle Bertrand
instrumentum@free.fr

Organigramme 2018-2020 Composition du bureau

Président : Max AUBRUN
musees.chauvigny@alienor.org

Secrétaire (chargée du bulletin) : Isabelle BERTRAND
musees.chauvigny@alienor.org

Trésorière : Nicole NADEAU
instrumentum@free.fr

Vice-Président pour l'Allemagne :
Eckhard DESCHLER-ERB deschler@bluewin.ch

Vice-Président pour l'Autriche : Kordula GOSTENČNIK
kgosten@gmx.at

Vice-Président pour la Belgique : Nicolas PARIDAENS,
Centre de Recherches en Archéologie et Patrimoine, Université Libre de Bruxelles
Nicolas.Paridaens@ulb.ac.be

Vice-Président pour la Bulgarie : Zdravko DIMITROV
dravkodimitrov@abv.bg

Vice-Président pour la Croatie : Ivan RADMAN
iradman@amz.hr

Vice-Président pour l'Égypte : en cours

Vice-Président pour la France : Françoise LABAUNE-JEAN,
Inrap francoise.labaune@inrap.fr

Vice-Président pour la Grande-Bretagne :
Emma DURHAM emma.durham@reading.ac.uk

Vice-Président pour la Grèce : en cours

Vice-Président pour la Hongrie : Fazekas FERENC
fazekas_ferenc@yahoo.de ; fazekas.ferenc@pte.hu

Vice-Président pour Israël : en cours

Vice-Président pour l'Italie : Stefania MAZZOCCHIN
stefania.mazzocchin@unipd.it

Vice-Président pour le Liban : Karl AZZAM
azzam.karl@gmail.com

Vice-Président pour la Pologne : Mateusz ŻMUDZIŃSKI,
Institute of Archaeology for University of Wrocław
Mateusz.Zmudzinski@uni.wroc.pl

Vice-Président pour la République tchèque : en cours

Vice-Président pour la Roumanie : Silvia MUSTAȚĂ
silvia_mustata@yahoo.com

Vice-Président pour la Slovaquie : Gertrúda BŘEZINOVÁ
gertruda.brezinova@savba.sk

Vice-Président pour la Suisse : Pirmin KOCH
Pirmin.Koch@sg.ch

Vice-Président pour la Tunisie : Amel TEKKI
amel_tekki@yahoo.fr

Vice-Président pour la Turquie : en cours

Membre d'honneur : Michel FEUGÈRE
michel.feugere@wanadoo.fr

Membres du Comité de lecture *Instrumentum*

Le président et les vice-présidents ainsi que : Aude Amélie Berthon ; Michel Feugère ; Stéphanie Raux, Isabelle Rodet-Belarbi.

La rédaction du Bulletin *Instrumentum* rappelle que les opinions exprimées dans ces colonnes n'engagent que leurs auteurs.

Merci aux vice-présidents de chaque pays qui ont fourni les données de la Bibliographie *Instrumentum*, ainsi qu'à : Margherita Bolla, Alexis Bonnefoy, Antony Carbone, Annamaria Carini, Marie-Astrid Chazottes, Nina Crummy, Coralie Demangeot, Bastien Dubuis, Andreas Hartmann-Virnich, David Hourcade, Guillaume Huitorel, Eleni Kalavria, Fanny Larre, Michel Feugère, Franck Gabayet, Marie Maury, Gaëlle Morillon, Christophe Picod, Stéphanie Raux, Amy Rodighiero, Olivier Thuaudet qui ont collaboré à ce numéro.